

PROBLÈME DES TERRAINS EN FRICHE EN VALAIS

par Stefan Julen ¹

INTRODUCTION

A l'Institut de géographie de l'Université de Zurich, diverses recherches sont actuellement en cours concernant le problème des terrains en friche dans les régions montagneuses de la Suisse. Par terrains en friche, on entend des terrains agricoles non utilisés. Le but de ces recherches est d'analyser le développement de ces terrains et de juger des modifications de l'environnement. C'est dans le cadre de ce projet que j'ai travaillé dans plusieurs communes du canton du Valais.

J'ai d'abord procédé à l'établissement des cartes des terrains en friche en indiquant leur répartition. A cet effet, la méthode suivante a été utilisée: sur d'anciennes photographies aériennes on dessine l'étendue des terres cultivables en 1950. On se réfère seulement à cette surface de référence. Sur de nouvelles photographies aériennes et sur place on a fait figurer l'utilisation actuelle de l'ancienne superficie des terres agricoles. Les cartes ne montrent pas les terrains en friche comme catégorie unique, mais séparés selon les différents types de végétation. Pour pouvoir estimer les possibilités d'utilisation dans le futur des terrains en friche, il est important de pouvoir distinguer la dominance des herbes, buissons ou arbres. Dans le compte rendu, j'ai montré les 12 plus importants types de végétation croissant sur les terrains en friche et qui dépendent des différents facteurs d'emplacements (utilisation antérieure, sol, climat, éloignement des plantes dispensatrices de semences, etc.). Il est aussi important de pouvoir déterminer la situation exacte des terrains en friche par rapport aux terres agricoles et forêts actuellement exploitées. Les notions de distributions caractérisent les différents types de répartition des trois éléments de paysage.

¹ Institut de Géographie de l'Université, Winterthurstr. 190, 8057 Zurich.

Un processus comme le développement des terrains en friche peut être, selon l'ensemble des personnes intéressées, jugé très différemment. Les recherches entreprises ont permis de formuler les thèses suivantes concernant le développement des terrains en friche du point de vue de l'agriculture, de la sylviculture, de l'écologie et de l'aménagement du territoire. Dans le compte rendu, les thèses ont été illustrées par des exemples régionaux qui ne peuvent pas être rapportés en détail ici. Dans le canton du Valais, les régions suivantes ont été examinées: Obergoms, Grächen, Randa, Täsch, Zermatt, Chandolin, Arolla, Nax, Vernamiège, Mase, Saint-Martin, Vex, Ayent, Nendaz, Verbier, Val d'Illiez, Bourg-Saint-Pierre.

LES DIFFÉRENTES THÈSES

Développement de l'agriculture et étendue des modifications de l'environnement

– Les terrains en friche ne peuvent pas exister en grandes surfaces dans les régions avec des exploitations agricoles dont les terrains sont groupés parce que l'exploitation peut être transformée sans problème en utilisation extensive. Les terres d'une exploitation disparue peuvent être affermées à une exploitation voisine, ou bien, vendues (ex. Val d'Illiez).

– La mécanisation, la rationalisation interne de l'entreprise et la centralisation sont les éléments du changement social dans l'agriculture survenus durant ces 30 dernières années. Du fait de cette évolution, il s'est formé des surfaces en friche abruptes, impraticables, isolées, sans aucun rendement.

– Au niveau de l'entreprise, une production spécialisée a succédé aux petites entreprises d'autrefois. Les superficies permettant l'exploitation de cultures plus vastes (vin, fruits, légumes) seront exploitées, même en cas de structures défavorables.

Les anciennes terres labourées, qui ne peuvent plus être utilisées pour le fourrage tombent en friche.

– La mobilité des terrains agricoles est minime en Valais du fait de la valeur qu'ils représentent pour leurs propriétaires et aussi des intérêts autres que l'exploitation agricole. Le fort éparpillement des terrains réduit les possibilités de fermage. Beaucoup de propriétaires de terrains agricoles sont des «non-paysans», et de ce fait ne les exploitent plus.

– Malgré la diminution du nombre des entreprises, l'étendue moyenne des exploitations dans de nombreuses communes du Valais n'a pas augmenté. Beaucoup de petites entreprises agricoles sont considérées comme activité secondaire, et il manque des gros exploitants. Selon la structure des entreprises dans les différentes communes, la demande de terrains agricoles est différente.

– La formation de terrains en friche avec dominance d'herbes et de buissons offre des possibilités pour de nouvelles formes d'exploitation et d'utilisation comme de grandes surfaces de pâturages pour du jeune bétail en provenance d'autres cantons (ex. Saint-Martin).

Sylviculture

– Ce qui rend la sylviculture intéressante sont les nouvelles grandes surfaces de forêts continues. La composition des espèces dans les régions subalpines est favorable en vue d'une utilisation ultérieure (spécialement pour les conifères), et défavorable dans les régions basses (diverses variétés d'arbres à feuilles caduques ou buissons).

– Les nouvelles forêts sont en majorité divisées en parcelles de forêts privées. Cette structure de propriétés complique une exploitation future.

Analyse écologique

– Les effets négatifs sur l'équilibre de la nature, en ce qui concerne des dégâts réels, sont à craindre principalement lors de la formation de terrains en friche avec dominance d'herbes et de buissons (glissements de neige/avalanches, érosion, dangers d'incendie).

– La division de formations d'arbustes espacés par des haies ou en parcelles est écologiquement précieuse avant tout dans des régions pauvres en forêts.

Planification du paysage et agriculture

– Le processus de prolifération des forêts est, du fait de la loi sur le maintien des superficies, irréversible. La succession naturelle des végétations limite l'action dans le temps. De bonnes terres agricoles

et terrains en friche situés dans une zone de construction doivent être gardés libres pour ne pas gêner une utilisation ultérieure.

– Une distribution en parcelles de terres en friche est désavantageuse du fait qu'une utilisation en pâturages de grandes surfaces n'est pas possible.

– A la question de l'organisation des pâturages, on doit apporter le plus d'attention possible (moment du changement, forme/grandeur des pâturages, pâturages de rotation, pâturages permanents, densité d'occupation, surveillance).

Le but des recherches ultérieures sera de vérifier et de préciser les thèses formulées ici.

Bibliographie

DUNANT, F. 1982. *Friches d'altitude dans les Alpes Valaisannes (Suisse)* Thèse. Genève.

HIRZEL, W. 1983. *Brachlandentwicklung im Val d'Hérens*. Travail de diplôme, Institut de Géographie de l'Université. Zürich.

WALTHER P., P. GRESCH et H. HAEFNER. 1982. *Die Brachlandentwicklung im Obergoms 1970-1980*. In Geogr. Helv. 4: 3-14.